

L'alphabétisation en langue maternelle

France Poirier, Formatrice en alphabétisation



Phénomène auparavant inconcevable, voilà que depuis quelques années, on reconnaît la persistance d'un niveau élevé d'analphabétisme dans les sociétés industrialisées et ce, malgré l'obligation de fréquenter l'école jusqu'à l'âge de 16 ans. À ce problème se rattache la réalité spécifique des immigrants analphabètes (souvent analphabètes dans leur langue d'origine) aux prises avec l'obligation de s'ouvrir à une nouvelle culture.

ANALPHABÉTISME: ÉTAT DE FAIT

Au Québec, il existe de plus en plus de groupes ethniques de langues d'origine différentes. Parmi ces gens, plusieurs rencontrent d'importantes difficultés, sur le marché du travail ou ailleurs, en raison de leur méconnaissance du français ou encore

de leur incapacité de lire ou d'écrire dans leur propre langue. Ces personnes n'ont accès ni au plaisir de lire ni à celui de participer à certaines activités de la communauté.

Bon nombre d'entre elles s'inscrivent aux sessions d'alphabétisation en langue ma-

ternelle offertes principalement par des organismes d'éducation populaire et communautaire soucieux de sortir ces adultes de leur isolement.

L'expérience a démontré, entre autres dans les communautés portugaise et haïtienne de Montréal, la nécessité de

l'alphabétisation en langue maternelle. L'animatrice ou l'animateur qui connaît la langue de son groupe est en mesure d'établir une communication directe. À la suite de la valorisation de leur potentiel et d'une meilleure maîtrise de leur langue maternelle, les apprenantes et apprenants peuvent acquérir plus facilement une langue seconde. On observe d'ailleurs chez les participantes et participants un niveau d'intérêt élevé et une participation assidue aux ateliers d'alphabétisation.

UN CHOIX PÉDAGOGIQUE

Au Centre portugais de référence et de promotion sociale de Montréal, par exemple, l'approche pédagogique développée met en évidence les options des intervenantes en faveur des principes éducatifs de Paolo Freire. On reconnaît déjà la valeur de ces principes pour les pays du Tiers Monde, mais l'expérience de divers centres permet de croire qu'ils sont aussi appropriés à la situation d'analphabétisme vécue dans les sociétés industrialisées.

Grâce à des outils pédagogiques qui leur sont adaptés, les apprenantes et apprenants

parviennent à enrichir leur langage et à exprimer leur pensée d'une façon plus précise et plus confiante.

Cette démarche leur fournit l'occasion de maîtriser davantage leur propre univers, leur propre vocabulaire à l'aide «des mots générateurs» qui découlent de la division syllabique de mots déjà connus. À partir de ces syllabes, il y a découverte de mots nouveaux, puis formation de phrases significatives. Tout ce travail s'inscrit dans un contexte de compréhension de la réalité suggérée par chacun de ces mots et chacune de ces phrases. Les structures mêmes de la langue deviennent peu à peu plus compréhensibles.

Ces apprentissages amènent les personnes apprenantes à une meilleure compréhension du milieu dans lequel elles évoluent, au fur et à mesure qu'elles ont accès à l'information écrite. L'utilisation de la langue maternelle augmente non seulement la rapidité de compréhension, mais elle renforce les liens et l'entente entre les différents acteurs du processus d'apprentissage. Elle met en valeur un des principes fondamentaux en pédagogie, à savoir la reconnaissance des

connaissances acquises à travers les multiples expériences et le respect des aspirations de la clientèle.

Ce choix de faire de l'alphabétisation en langue maternelle s'explique entre autres par le besoin, exprimé principalement par des femmes, de communiquer avec leur pays d'origine, de se valoriser et de s'intégrer davantage aux activités offertes dans leur communauté.

N'oublions pas qu'il faut de quatre à cinq années pour alphabétiser adéquatement un adulte dans sa langue maternelle. Pour plusieurs, apprendre à lire et à écrire dans leur propre langue devient la meilleure solution, parfois la seule possible, compte tenu de l'âge, du milieu socio-culturel et des conditions d'immigration. C'est parfois aussi la meilleure façon d'aider certaines personnes à sortir de leur isolement, pour qu'elles puissent ensuite mieux assumer leur autonomie.

Cette alphabétisation en langue maternelle demeure pour un grand nombre de personnes un préalable essentiel à l'apprentissage du français.